

Entretien avec Erick Lelouche

« Il faut bâtir des ponts, créer des synergies »

Les 17 et 18 décembre prochains, le groupe 1Healthmedia, dont fait partie *L'Essentiel*, organise un colloque autour de l'écosystème de santé de nos sociétés, en se focalisant sur l'interdépendance de l'humain, de l'animal et de l'environnement. Boehringer Ingelheim France, par la voix de son président, nous donne sa vision du concept *One Health*.



L'Essentiel : Pourquoi ce choix de soutenir le colloque organisé par 1Healthmedia ?

Erick Lelouche : Le monde s'est réveillé au printemps dernier en découvrant ou en redécouvrant les liens inséparables qui existent entre les êtres humains, les animaux et l'environnement. Pourtant, nous savons bien que deux nouvelles maladies infectieuses humaines sur trois sont des zoonoses, c'est-à-dire des maladies d'origine animale. Il est donc urgent que le *One Health* devienne un axe majeur des politiques de santé publique, en particulier à l'aune de cette crise de la Covid-19.

Pour cela, il convient de bâtir davantage de ponts entre santé humaine et santé animale. C'est la mission qui est au cœur de l'ADN de Boehringer Ingelheim. Par notre positionnement sur les deux santé, le *One Health* fait partie de notre stratégie. Et c'est bien sûr la raison qui justifie notre implication dans ce colloque.

En quoi un tel colloque est-il important pour les vétérinaires ?

E. L. : À force de se spécialiser les uns et les autres dans des disciplines, dans des spécialités, nous avons fini par oublier qu'il faut dialoguer entre nous pour faire avancer la science. Car la santé est une matière infiniment complexe et nous autres, êtres humains, ne sommes pas des machines abstraites vivant hors-sol : nous dépendons de notre environnement et sommes intimement reliés aux animaux, émotionnellement et pour nos besoins alimentaires. Ce colloque est l'occasion de rappeler à tous, autorités de santé, vétérinaires et médecins, que nous devons travailler ensemble. Je suis moi-même vétérinaire et j'ai hâte qu'on laisse derrière nous les querelles de chapelle, les effets de discipline, et que l'on se rassemble autour de notre passion commune : la progression de la santé publique.

D'ailleurs, et heureusement, les barrières commencent à se fissurer : le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères vient d'annoncer la création d'un Haut Conseil Une Seule Santé réunissant experts de l'OMS, de l'OIE, de la FAO et du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). De même, je ne peux que soutenir l'initiative de notre collègue, le député Loïc Dombreval, qui dans une tribune au journal *Le Monde*, appelle à la présence de vétérinaires dans le Conseil scientifique dédié à la Covid-19.

Quelles parties du programme ont-elles le plus retenu votre attention ?

E. L. : Ce colloque prend la question du *One Health* par le bon bout. Le *One Health*, comme le rappelle la séance d'ouverture du colloque, c'est d'abord un mouvement qui remet la notion d'« environnement » au cœur de la médecine. Je trouve donc particulièrement utile de démarrer ce colloque par une réflexion large, presque philosophique, sur nos enjeux.

En tant que dirigeant de la filiale française d'un laboratoire international de recherche, de développement et de production, je suis également convaincu du potentiel du *One Health* pour faire progresser la recherche médicale. Par exemple, bâtir des ponts et des synergies entre les recherches sur les *Car-T cells* chez l'homme et le chien ou utiliser la capacité fascinante des chiens à détecter des cancers du sein. Sans compter la recherche sur les différents coronavirus, sujet d'une brûlante actualité.

Comment aidez-vous les praticiens à mettre en œuvre le One Health ?

E. L. : Pour Boehringer Ingelheim, le *One Health* est davantage qu'un concept : c'est une stratégie d'entreprise autour de laquelle s'articulent de très nombreuses initiatives. En janvier 2020, nous avons par exemple contribué à créer à Lyon le premier pôle international dédié à la santé publique vétérinaire, le HUB VPH (*Veterinary Public Health*), nous coopérons avec le consortium européen ZAPI et nous avons aussi bâti un site industriel majeur dans la région lyonnaise, dédié à la production de vaccins vétérinaires.

Plus généralement, tous nos experts en santé humaine et en santé animale sont incités à engager un dialogue transversal au-delà de leurs disciplines, afin de faire vivre le *One Health* au quotidien dans l'entreprise.

Tout ce que nous souhaitons aujourd'hui, c'est que de nombreux autres acteurs viennent rejoindre les pionniers du *One Health*, et que cette question devienne une préoccupation à part entière de tous les professionnels de santé, des pouvoirs publics, des chercheurs, et d'un débat citoyen. Nous ne devons surtout pas rater ce rendez-vous pour faire avancer le *One Health*. N'attendons pas la prochaine pandémie pour enfin agir ! ■



© Jean-Luc Mege Photography

Erick Lelouche
DMV
Dipl. IAE
Président de Boehringer
Ingelheim France

COLLOQUE
ONE HEALTH
JOINT ACTION

Pour Boehringer Ingelheim, le One Health est au cœur de la stratégie

Chez Boehringer Ingelheim, nous sommes convaincus qu'en protégeant les animaux des maladies, nous contribuons activement au bien-être des animaux mais aussi des hommes. En cela, nous œuvrons également pour la sécurité et l'équilibre alimentaires dans le monde.

Aujourd'hui plus que jamais, les animaux de compagnie occupent une place toute particulière dans les foyers, puisqu'un foyer sur deux possède un animal de compagnie*. Les éleveurs, quant à eux, prennent soin de leurs animaux pour fournir à l'humanité de la viande, des œufs, du lait et du poisson de qualité, afin de protéger la santé humaine pour les générations à venir. Ce constat illustre parfaitement la richesse et la complexité des liens entre la vie des animaux et celle des êtres humains.

Depuis longtemps déjà, Boehringer Ingelheim est fermement engagé dans le *One Health*, car nous sommes convaincus que lorsque les animaux sont en bonne santé, les hommes le sont aussi. En France, et notamment en région lyonnaise, centre d'excellence en matière de santé publique vétérinaire, de nombreuses initiatives et investissements ont été initiés, tant en faveur des efforts de recherche autour du *One Health*, que de leur incarnation concrète. Au début de l'année 2020, Boehringer Ingelheim a joué un rôle de premier plan pour que soit créé à Lyon le **premier pôle international dédié à la santé publique vétérinaire, le HUB VPH (Veterinary Public Health)**. Avec des partenaires publics et privés, nous constituons ainsi un réseau pionnier de réflexion et d'action pour catalyser les réflexions et la recherche sur la lutte contre les grandes pandémies animales à l'échelle mondiale. Ces pandémies sont bel et bien une problématique de santé humaine puisque elles risquent de se propager directement à l'homme ou parce qu'elles mettent en danger la sécurité alimentaire de centaines de millions d'êtres humains.

Afin de combattre les conséquences en chaîne dramatiques des épizooties, **Boehringer Ingelheim réalise un travail fondamental dans la lutte contre la fièvre aphteuse (FMD)**. L'impact économique d'une épidémie de fièvre aphteuse est considérable, comme les conséquences endurées par les agriculteurs et leurs communautés locales. À ce titre, Boehringer Ingelheim gère aujourd'hui **17 banques de vaccins nationales et régionales contre la fièvre aphteuse**, qui couvrent les pays à risque face à l'apparition de ces épidémies et leurs conséquences.

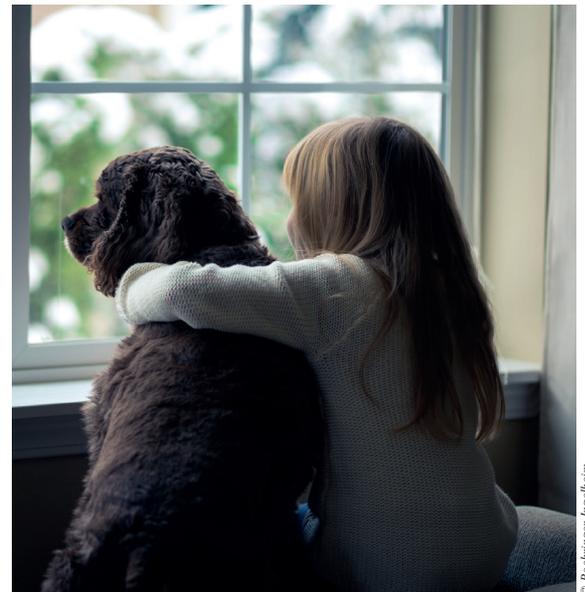
En tant qu'industriel, Boehringer Ingelheim s'est aussi engagé dans la prévention de ces pandémies *via un investissement exceptionnel de 230 millions d'euros pour créer un site de production biologique à Jonage (Lyon), qui doit permettre notamment la production de vaccins contre la fièvre aphteuse*. Historiquement, c'est

à Lyon que la production industrielle du vaccin contre la fièvre aphteuse est née. C'est donc naturellement en région lyonnaise, véritable « *Vaccine Valley* » à l'échelle européenne, que ce futur site de production de vaccins verra le jour fin 2022.

Afin de lutter contre les zoonoses, Boehringer Ingelheim a également mis en place un programme de sensibilisation des professionnels de santé et du grand public contre les maladies parasitaires, ces maladies qui affectent les animaux avec lesquels nous vivons. Depuis 2016, Boehringer Ingelheim s'attache ainsi à rappeler à tous les règles simples de prévention, qui permettent de protéger les familles contre les risques de transmission et de vivre sereinement avec leur animal de compagnie.

Enfin, **Boehringer Ingelheim contribue au consortium européen ZAPI (Zoonoses Anticipation and Preparedness Initiative)** qui cherche à identifier les mesures correctives et les processus utilisés en santé animale potentiellement mobilisables pour accélérer la réponse contre la Covid-19 et les maladies émergentes similaires. C'est un dispositif très innovant qui vise à créer des synergies entre l'homme et les animaux, un véritable exemple de coopération entre médecins, vétérinaires, biologistes, défenseurs de l'environnement et institutions de santé publique. ■

* Enquête FACCO/KANTAR TNS 2016



© Boehringer Ingelheim

